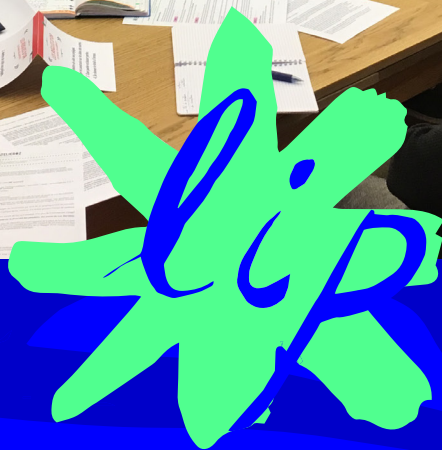




Atelier #2

Les mondes prospectifs : imaginer les scénarios de la société de demain

LABORATOIRE
D'IDÉES
PROSPECTIF

Les cahiers du LIP édition 2017 -2018

LA STRUCTURE ACCUEILLANTE :

Superpublic est le premier espace entièrement consacré à l'innovation dans le secteur public. Pour réinventer la façon de concevoir et mettre en œuvre des politiques publiques, nous avons besoin d'espaces neutres où discuter librement; de zones franches dans lesquelles il est possible et encouragé de sortir des idées préconçues; de lieux ressources ouverts capables de faire converger les meilleures compétences en matière d'innovation publique. C'est la vocation de Superpublic.

D'une surface de 300 mètres carrés, Superpublic est équipé pour la conduite d'ateliers de conception créative, le prototypage de projets innovants, l'organisation de rencontres et de formations spécialisées, la mise en commun de ressources et d'espaces de travail dans un esprit de co-working. Ainsi, sa bibliothèque est-elle accessible à tous.





SUPERPUBLIC, 4 RUE LA VAQUERIE

CON TEXT- TE

La **construction des mondes prospectifs** est une **étape capitale dans une démarche prospective**. Ces mondes constituent le support de réflexion.

Ainsi une fois ce travail de construction du monde en 2040, les participants ont donc imaginé à quoi ressembleraient les lieux culturels de demain, notamment en les inscrivant dans les mondes prospectifs préalablement imaginés.



9h30 à 9h45

Accueil et consignes générales.



9h45 à 11h00 - TEMPS#1

CRÉATION DES MONDES PROSPECTIFS



1. Prenez connaissance des articles, définitions, points-clefs (10' environ)

2. Construisez votre monde : pour cela, inscrivez dans les colonnes politique / économie / social / technologie les 3 ou 4 paramètres principaux qui régissent votre monde. (50' environ)

11h00 à 12h00 - TEMPS#2

IMAGINER LES FORMES DE LA CULTURE DANS NOS MONDES PROSPECTIFS

1. Chaque participant va choisir tour à tour une carte "persona".

Dans la peau de ce personnage, il va imaginer le lieu et/ou l'intervention culturelle du futur, du point de vue des habitants, du point de vue des dirigeants, du point de vue des acteurs culturels ou des acteurs du campus. (10' environ)

2. Les autres participants munis de la fiche accompagnement au voyage lui posent des questions : ces questions ont vocation à aider la personne à imaginer le futur, mais bien entendu les participants peuvent imaginer et poser d'autres questions !

3. Dans le carnet de voyage, un des participants est chargé de retranscrire par écrit et/ou graphiquement les idées imaginées par le voyageur.

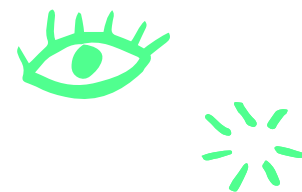
Sélectionner les 3 points forts de chaque voyage dans l'optique de les restituer aux autres groupes.

4. Renouveler le voyage avec un autre participant, répéter autant de fois que possible.

L'idée est moins d'arriver à un consensus que de conserver la diversité des possibles, des points de vue, des idées.

OBJECTIFS :

- L'objectif de cette deuxième étape sera de répondre aux interrogations de la place de la culture dans la ville de demain en imaginant des projet ou lieux culturels s'inscrivant dans nos mondes prospectifs.
- L'enjeu de cet exercice est bien de pouvoir se projeter dans un cadre différent de celui que nous connaissons afin de se dégager d'une certaine réalité, de nos contraintes, pour laisser place à d'autres fonctionnements, organisations, échanges...



12h à 12h15 - PAUSE

12 H 15 à 13h00 - TEMPS#4

PRÉSENTATION COLLECTIVE DES MONDES PROSPECTIFS ET DES IDÉES FORTES

1. Présentez votre restitution à l'ensemble des groupes.

OBJECTIFS :

- L'objectif de ce dernier temps est de restituer une synthèse de votre production aux autres groupes de travail et de créer un temps bref d'échange entre les participants.

13 h à 14 h - DÉJEUNER

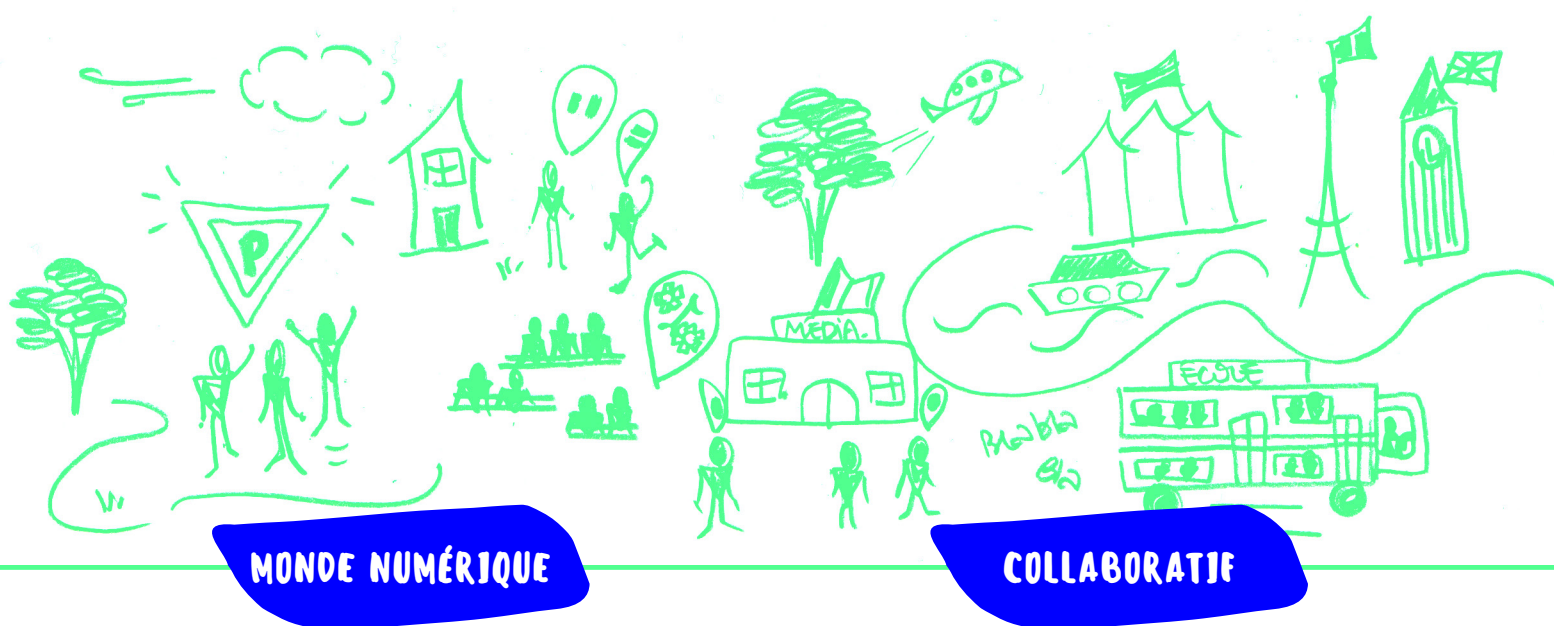
**TÉLÉCHARGEZ LE KIT
OUTIL DE L'ATELIER**



LES RÉSULTATS

Comment aider les participants à se projeter dans le futur ? C'est à l'aide d'un outil nommé "le casque de vision prospective" que les participants ont fait un bond temporel jusqu'en 2040 et se sont mis dans la peau d'un personnage. Chaque porteur du casque devait faire le récit de ce qu'il voyait, ce qu'il se passait autour d'eux, sa pratique de la culture, les lieux qu'il fréquentait, etc. Afin de travailler sur des enjeux précis et identifiés ultérieurement, les porteurs du casque étaient aussi guidés dans leur imagination par des questions des autres participants. Les mondes prospectifs développés ont eu comme dominante des organisations collaboratives avec des gestions partagées, des communautés de citoyens... Le pouvoir local avait dans les récits une place importante.

Ces récits du futurs ont aussi fait apparaître des pistes de réflexion autour de problématiques soulevées lors du premier atelier : la question du modèle économique, la question du péri-urbain et de l'intégration de la culture dans ces territoires ou encore l'articulation de la culture et du système d'enseignement.



LA Géo-FORMATION SOLIDAIRE

En résumé... La pyramide du pouvoir s'est inversée : la société est fondée sur le partage, la collaboration et la contribution. Il y a une décentralisation du pouvoir vers des groupes locaux, collectifs.

En ce qui concerne le travail, des "développeurs de compétences" se sont multipliés, la notion de travail s'est diluée (et le salariat n'est plus le modèle majoritaire) rendant la frontière entre vie privée et professionnelle poreuse ; les individus sont les principaux producteurs de valeur.

L'accès aux contenus, à la formation (notamment via internet) permet à chacun de se former tout au long de sa vie. Si le numérique a une place prédominante dans la société, la technologie est maîtrisée, encadrée, et le système de blockchain est garant d'une protection des données des citoyens.

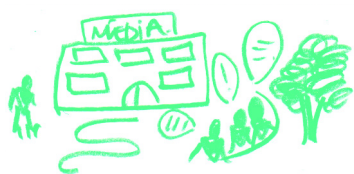
ENCAPACITATION

SUBSIDIARITÉ

RESSOURCES
LOCALES

REVENU
UNIVERSEL

Les idées clefs :



Des rencontres, des conférences politiques, des actions organisées à la médiathèque. Le projet culturel s'appuie sur les ressources imaginaires et poétiques locales.



Des échanges solidaires entre les individus: temps, compétences, toute forme de don sauf l'argent. Ce sont des moments réels loin du virtuel pour plus d'authenticité.

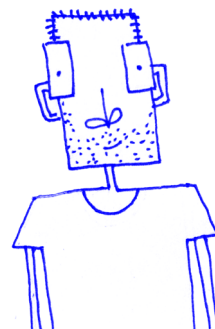


Le voyage comme moteur de la curiosité: ouvrir le champ des possibles en organisant des voyages scolaires en Europe tous les mois.

LES RÉCITS DU FUTUR



JE M'APPELLE
KHAMZAT ET JE SUIS
UN RÉFUGIÉ SYRIEN.



Je suis arrivée à Marne-la-Vallée il y a 10 ans et je vis dans le quartier Hauts Bâton. C'est un campus universitaire un peu différent de ceux que l'on connaissait avant. Il n'y a pas seulement des étudiants, il y a des travailleurs, des artistes, des retraités. C'est un lieu de vie ouvert sur le reste de la ville, ce qui m'a permis de bien m'intégrer. J'ai pu apprendre la langue française, rencontrer des gens et faire des projets. Je n'aurai jamais cru que mon handicap aurait été un moyen de partage, moi qui me sentais si différent. Des étudiants ont travaillé à l'élaboration d'une prothèse pour ma jambe. Grâce à eux, je peux de nouveau faire du vélo. J'ai, à mon tour, été amenée à partager mes connaissances et offrir de mon temps en donnant moi-même des cours à des nouveaux réfugiés. Avec d'autres étudiants, nous avons monté **un système de partage de compétences** où nous incitons les gens à **faire dons de leur connaissance** sous la forme **d'échange de cours**. Le théâtre de la ville voisine a accueilli notre première exposition photographique sur la Syrie. Je me sens désormais acteur sur le territoire. L'idée est de donner envie aux gens de s'investir pour tendre vers cette nouvelle forme gratuite de rencontres et d'apprentissage. Suite au succès de ce système nous avons monté **le premier lieu culturel où tout se paye en service rendu**. La Ferme du Buisson et le campus sont aujourd'hui nos 2 lieux principaux de partage et il y a de plus en plus d'endroits intéressés par notre démarche.



les idées clefs

- **Un lieu culturel où pour consommer on donne de son savoir faire**

HELLO!
JE ME PRÉSENTE, LÉONJDE,
ARTISTE-SPECTACLE VIVANT
HORS DU TERRITOIRE



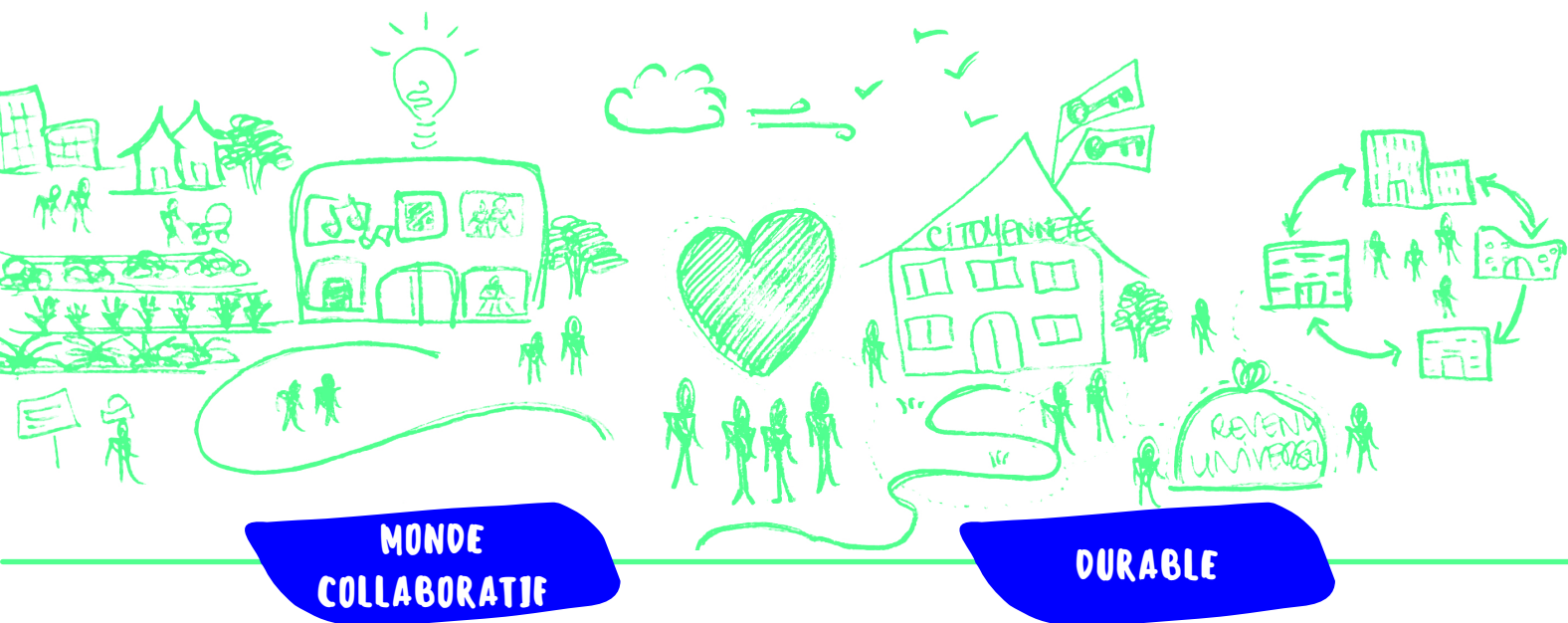
Malgré le nombre de lieux moins important qu'il y a dix ou vingt ans, la consommation culturelle a augmenté. Cela n'est pas si surprenant car aujourd'hui, **le lieu culturel c'est le web** ! Je me produis sur une **plateforme de concerts live** sur le net. Nous ne sommes plus limités par les jauges des espaces. Nous avons beaucoup plus de **retours directs du public** via la plateforme, ce qui nous aide aussi beaucoup pour être programmé sur celles-ci. Il y a une **meilleure rémunération des artistes** notamment grâce au **système de la blockchain et des crypto-monnaies**. Une des plateformes a été créée par le **syndicat des artistes musiciens** suite à la crise du disque et à l'exploitation des artistes sur les plateformes de streaming. C'est une **société coopérative d'artistes** qui permet de valoriser et de donner une place aux indépendants. Les spectateurs achètent des parts et du **crédit culture** qu'ils dépensent en se connectant. Parfois nos résidences et répétitions sont **diffusées gratuitement** et les **web spectateurs peuvent financer** notre projet en temps direct.



les idées clefs

- **Syndicat des artistes**
- **Le crédit culturel**
- **Financement du public**





LA CLÉ VERTE

En résumé... Dans ce monde, la politique est ascendante, basée sur des principes d'horizontalité, les citoyens ont plus de pouvoir et plus de responsabilités.

Ils sont accompagnés par des formations à la citoyenneté qui leur permettent d'avoir rapidement les "clefs" pour travailler dans des espaces de partage où se rencontrent élus, professionnels et usagers afin de prendre des décisions avec toutes les parties prenantes.

On a affaire à une économie plus locale en circuit court avec un tissu de petites entreprises. Le revenu universel permet aux gens de s'investir dans des activités bénévoles, associatives, créatives...

La lutte contre l'obsolescence programmée a encouragé le développement du Do it Yourself, les espaces de fabrication (FabLab) et une capacitation des citoyens. Le revenu universel et la réduction du temps de travail a eu pour effet une augmentation de la volonté d'implication des citoyens dans la société.

RAPPORT
AU TEMPS

COMMUNAUTÉ

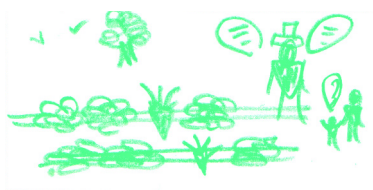
COOPÉRATIVE

DÉSIRS

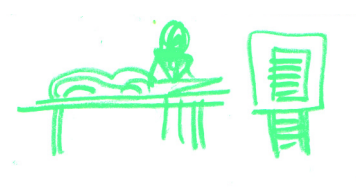
Les idées clefs :



L'école: organisée dans les lieux culturels, chez l'habitant, des professionnels, sous la forme de rencontres, ateliers, workshops.
L'apprentissage hors les murs.



Une exploitation en permaculture avec une dimension pédagogique: entre la production et la conso. de la nourriture, il n'y a que 30 km. Le retour au labourage et pâturage.



Le Fanfare Conservatoire Populaire : la construction de nouveaux instruments avec des matériaux de récupération. La musique comme lien social.



LES RÉCITS DU FUTUR



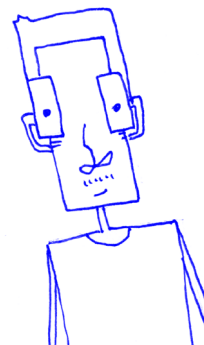
Je suis une lycéenne du Lycée Moderne, ce lycée a été construit en 2030 au milieu d'un espace vert avec permaculture. À la base, il y avait un centre d'Art dans le lycée mais très vite le centre d'art est devenu le lycée ou inversement, on ne sait plus vraiment. Les expositions sont présentées à une commission composée du centre d'art, de la vie scolaire, de la ferme... Les **expositions programmées font partie intégrante de notre quotidien** en faisant le lien avec **notre programme éducatif** et en nourrissant les enseignements. De nouvelles disciplines sont enseignées, comme l'humanité, la valeur, l'éthique... **Les artistes ou d'autres acteurs du milieu culturel viennent parfois travailler sur place dans les ateliers, cela permet des rencontres, des réflexions sur le travail en cours ou même l'organisation de workshop...** La **salle de spectacle du Centre d'Art se situe dans le lycée** et les internes en profitent régulièrement **pour voir un spectacle** dans la semaine après la cantine ! Le lycée est à proximité d'un habitat partagé comprenant un campus, un hôtel branché, des logements sociaux et un café où les plats servis sont issus de la permaculture. Cette nouvelle façon de penser **un campus mixte** a permis de **rapprocher les communautés** et surtout **les lycéens et les étudiants**. Cela s'inscrit dans le Global Partnership for Education. Ce centre est payant afin d'accéder à l'ensemble des services et le tarif diffère en fonction des ressources. Un système de réservation a été mis en place et l'accès libre est sous réserve de disponibilité.



les idées clefs

- **Lieu culturel et lycée à la fois**

Je vis dans **un quartier culturel partagé** qui ne ressemble plus vraiment à une résidence universitaire sur un campus. **Des chercheurs, des entrepreneurs, des étudiants, des artistes... y vivent aussi**. Nous nous croisons et nous savons que nous avons des vies très différentes. Nous avons des **espaces communs**, comme la cafétéria qui ressemble davantage à une grande cuisine partagée. Nous échangeons autour d'un barbecue ou d'un pique-nique où des personnes extérieures à la résidence sont conviées. Cet environnement facilite **les rencontres et l'interaction**. Nous avons un **espace de coworking entrepreneurial**, ce qui fait que je n'ai pas vraiment de spécialisation. Mon apprentissage se fait **en fonction des rencontres et des projets qui se créent sur place**. C'est une **acquisition de compétence basée sur la transmission**. En soi, mon futur métier n'existe pas encore. **Le centre d'art, qui dispose d'ateliers et qui est intégré à la résidence, permet beaucoup d'expérimentations**. Les artistes voient des technologies développées par les ingénieurs et ils les intègrent ou les détournent dans leurs projets. Le travail des uns enrichit celui des autres pour élaborer des prototypes. Les étudiants en architecture sont les premiers à venir solliciter l'aide des artistes pour bricoler. Le **département SF** (science fiction) a beaucoup d'avance et a été très aidant sur la prospective. Les agents ont su me guider pour que je sache ce qui est probable et réalisable. **Les arts numériques** sont vraiment ce qui m'intéressent le plus et c'est une chance d'avoir un lieu comme **la résidence hybride**. Tous les services sont gratuits, je ne suis juste pas encore payé en tant qu'apprenti. Localement, il existe un laboratoire d'étude agroalimentaire mais la production se fait ailleurs. Tout ce que l'on mange est à moins de 30 km et les méthodes se sont diversifiées. Nous sommes revenus au labourage et au pâturage.



les idées clefs

- **Quartier culturel**
- **Enseignement par acquisition de compétence**





LES RÉCITS DU FUTUR

Je suis étudiant en fin de cursus en informatique et je m'investis de plus en plus dans des projets innovants lancés par l'association des étudiants sur le campus. Je suis à la recherche d'un emploi et je fais face à un problème de modèle économique propre à l'innovation : mon lieu ne peut être généraliste ! Pour moi, la **technologie est désormais au service de l'art** et des artistes et je tiens vraiment à faire équipe avec eux pour dynamiser le campus et la ville, faire place à l'expression créative afin de **décloisonner la culture**. La mixité ne peut être que bénéfique !



les idées clefs

- Labo partagé entre ingénieurs et artistes



HOLÀ! JE M'APPELLE DENIS
ET JE SUIS ÉTUDIANT
EN INFORMATIQUE!



MOI C'EST AZIRU
ET JE SUIS
VENDEUR DE MAÏS.



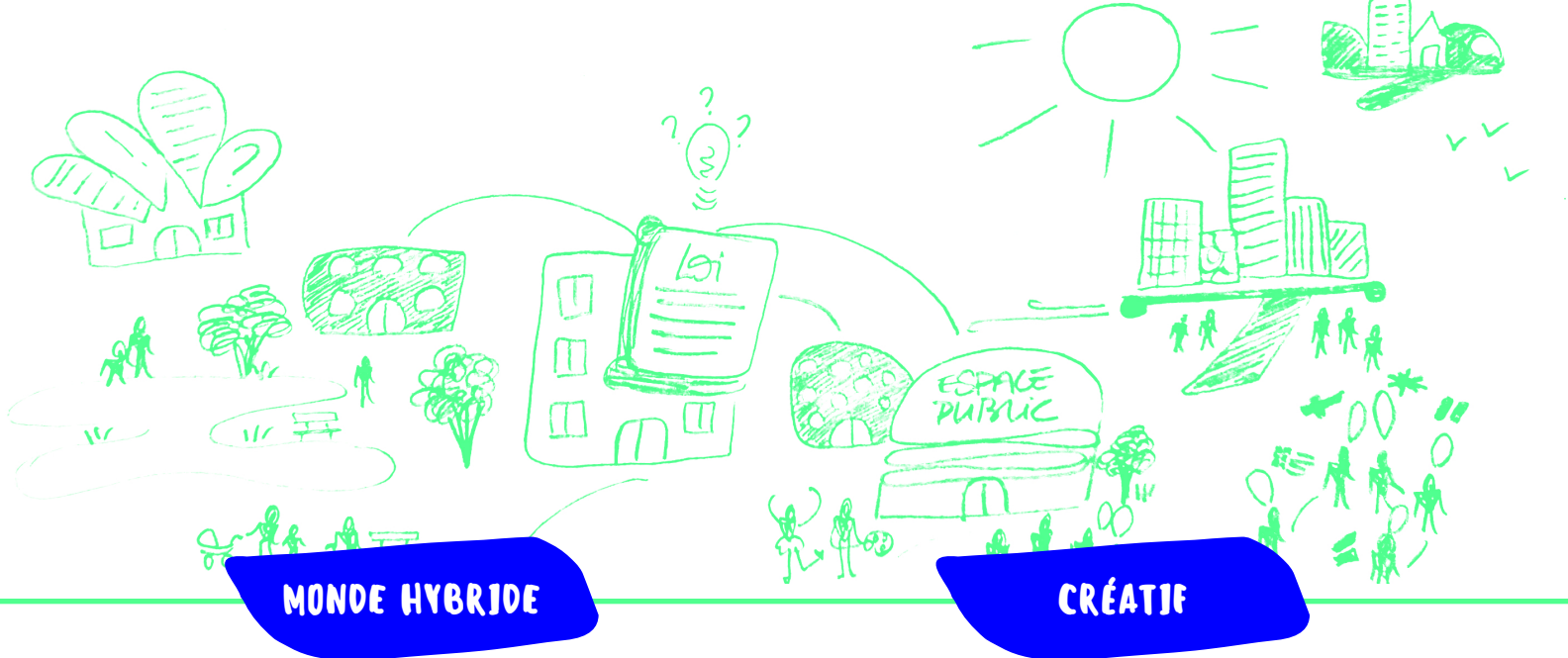
les idées clefs

- Lieu culturel construit et régis sous la loi de la permaculture

Aujourd'hui le principe de la permaculture n'est pas uniquement appliquée à l'agriculture mais aussi à notre cité en donnant à chacun une place, un rôle, une utilité. Moi, Aziru, je possède une structure mobile sur le campus qui est à la fois ouvert aux riverains et aux habitants de la cité, la fréquentation est vraiment multiple. Je produis du maïs dans la friche Croisie qui est à la fois réservée à la consommation humaine et à celle des animaux de la ferme. Nous avons monté un système qui sélectionne les bonnes et les mauvaises récoltes. Ensuite, nous les vendons aux passants dans la rue. Je m'investis profondément dans l'exploitation en permaculture qui possède une dimension pédagogique. Cela s'inscrit dans une logique positive où nous avons le droit de faire les choses, tout en étant régulé par le **comité de vigilance**. Le but est d'éviter les frictions d'usages et de guider les usagers. **Tous les lieux et manifestations culturelles sont construits et régis sous la loi de la permaculture**. Le **prendre soin et le faire équitablement** est la devise de la cité. Je fais partie de la fanfare Croisie du conservatoire situé sur le campus. Au centre de création, nous créons, construisons et fabriquons nous-mêmes les instruments avec lesquels nous jouons. La fanfare est coordonnée par les scientifiques, les musiciens et les utilisateurs. Des lieux sont dédiés à l'accueil de la programmation culturelle. Nous rendons visible toute la démarche qui nous a permis d'en arriver à ce résultat, ce qui sublime la présentation des oeuvres sorties du centre de création. Chaque jour est rythmé par une nouvelle présentation, une nouvelle composition, une nouvelle installation.







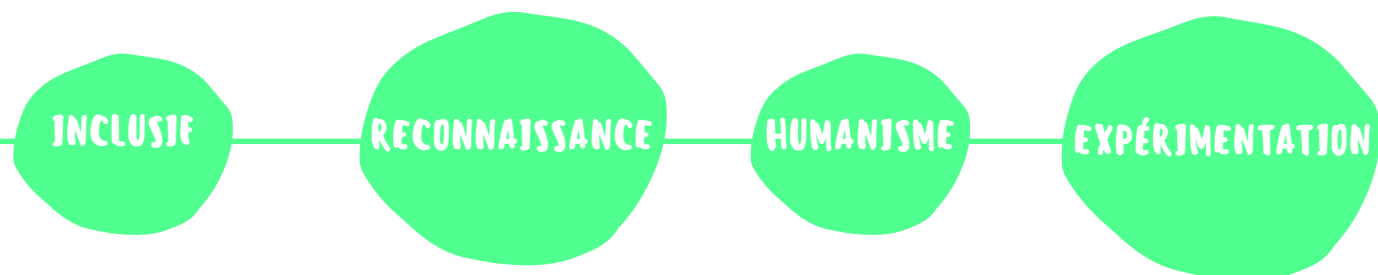
LA DÉMOCRATIE AUGMENTÉE

En résumé... Dans ce monde, il y a différentes échelles de gouvernances, du local au global. Désormais, les liens sont naturellement institués entre l'espace public, les artistes et les habitants. L'espace public est partagé et valorise l'expression de soi et une sorte de démocratie augmentée a émergé.

Ce sont également des espaces d'expérimentation législative.

Dans un contexte d'économie décroissante, le privé a des droits ET des devoirs dans le champ social et culturel.

Des questionnements sur la relation au logement perdurent: est-il mobile? Qui en est le propriétaire?



Les idées clefs :



L'institut de culture urbaine et péri-urbaine: des parcours physiques d'accès à la culture. Le mobilier urbain renferme des oeuvres de la mémoire des locaux.



Un pôle de médiateurs: créer plus de mixité et de cohésion sociale dans un forum où chacun est libre d'exprimer et exposer ses idées.



L'école: des universités manuelles, apprendre à construire des choses par les étudiants eux-même. Ne plus privilégier le savoir intellectuel pour plus d'autonomie.

“

LES RÉCITS DU FUTUR

MOI C'EST ELLIAN,
APPRENTI.



Mon parcours scolaire est très différent de celui de l'époque de mes parents. Cette distinction entre les métiers manuels et intellectuels est moins franche, notamment depuis l'émergence des **universités manuelles**. Cela a été une obligation suite à une loi qui a été adoptée sur ce sujet, portée par le **rapprochement du Ministère de l'Éducation et du Ministère de la Culture**. Cela a beaucoup fait évoluer la vie des campus. De plus, mon apprentissage ne se fait pas dans une école mais dans **plusieurs lieux** : culturels, écoles, chez des professionnels ou des habitants. Ils ont tous des expertises différentes et il y a une réelle volonté d'apprendre et de réaliser un travail de la part des étudiants. Nous souhaitons apprendre à construire des choses nous-mêmes et cela se concrétise par le biais de **projets transdisciplinaires**. **Nous abordons l'enseignement par le projet**, c'est-à-dire que nous allons traiter ce que l'on appelait avant des matières au cours d'un projet. Un projet va nous permettre d'unifier et d'acquérir plusieurs compétences liés à différents domaines. Au cours d'un projet, je vais pouvoir **développer des compétences** en langue étrangère, électronique et menuiserie par exemple ! Cette idée de mutualisation permet à différents acteurs de prendre part à la formation. Les lieux culturels ont une fonction particulière au sens où un forum a été élaboré afin d'inciter les gens à venir parler, échanger et proposer des projets.



les idées clefs

- **Rapprochement du Ministère de l'éducation et de la culture**
- **Délocalisation des lieux d'apprentissages**
- **Enseignement par projet**

”





LA SYNTHÈSE DE L'ATELIER

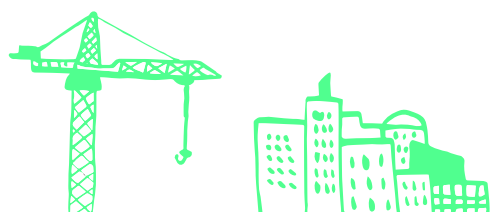
Les mondes prospectifs développés ont eu **comme dominante des organisations collaboratives avec des gestions partagées, des communautés de citoyens...**

Le **pouvoir local** avait dans les récits une **place importante**.

Ces récits du futurs ont aussi fait apparaître des pistes de réflexion autour de problématiques soulevées lors du premier atelier: **la question du modèle économique, du péri-urbain et de l'intégration de la culture dans ces territoires ou encore l'articulation de la culture et du système d'enseignement.**

EN BREF !

DES RÉCITS PROSPECTIFS
PRÉSENTANT LE MONDE EN 2040
DES PISTES DE RÉFLEXION SUR
LA CULTURE ET LA PRATIQUE
DES LIEUX CULTURELS DANS
LE FUTUR.



LABORATOIRE
D'IDÉES
PROSPECTIF

